


# perspectives


**LE DROIT**

30 août 1969 Vol. 11, No 35



**SAISON GRISE, L'AUTOMNE?  
ALLONS DONC!**

**PAGE 12**



**Le babillage  
téléphonique  
à la radio**  
page 2

**Le général de Gaulle et les femmes** page 6





**je  
vous écoute...**

Photo Denis Plain—Perspectives

par Maurice Roy

— Allo! Allo! monsieur Dupuis?

— Non, madame; ici, c'est Gilles Pellerin.

— . . . Oh! Je m'excuse.

\* \* \*

— Allo? Madame X? . . . est-ce que je pourrais parler à madame X?

— C'est moi, madame.

— Ah! C'est vous, madame X?

— Oui, madame.

— On m'entend-ti dans la radio, là?

— Oui, madame; allez-y, nous vous écoutons!

— Bon. Je vous appelle pour vous dire que je veux vous féliciter pour votre excellente émission que je trouve très bonne et pour vous dire que je vous félicite . . .

\* \* \*

— Ici, Frenchie Jarraud.

— Bonjour, M. Jarraud, j'aimerais savoir votre opinion sur . . .

— Vous devez certainement savoir que je n'ai pas l'habitude de me gêner à ce sujet-là et que par le passé j'ai pris position sur toutes les questions d'intérêt public et j'ai défendu les petites gens dans toutes les circonstances. Ce qui n'est pas noir est blanc et la vérité doit éclater un jour. Venez-en à votre question, monsieur.

\* \* \*

Et tandis que M. Jarraud pourfend les mécréants et fait éclater la justice, et que Madame X s'installe dans les alcôves, les directeurs de stations radiophoniques du Québec constatent avec satisfaction que les cotes d'écoute des émissions dites de "ligne ouverte" se maintiennent. Pendant plus de quatre ans, Madame X (Reine Charrier) a détenu le record d'auditoire pour la région de Montréal et sans doute pour l'ensemble du Québec. Actuellement, selon les derniers sondages, c'est une variante de la "ligne ouverte", *Les insolences d'un téléphone* avec Yvan Ducharme à CJMS, qui a pris la relève, suivi de près par Yvon Dupuis à CKVL. A CKAC, l'émission de Pierre Pascau, *Le point du jour*, détient la première cote de la maison, alors qu'à CHRC-Québec, *Point de vue* avec Michel Montpetit balaie littéralement les ondes de la capitale.

Il y a dix ans, CKVL avait vainement tenté de vendre la formule au public, alors qu'elle connaissait déjà une certaine vogue aux Etats-Unis. Rien à faire. La cote d'amour allait au roman-savon. Quelques années plus tard, l'inénarrable Pat Burns revenait à la charge avec un *hot line* qui ne tarda pas à prendre racine chez un auditoire apparemment à forte proportion francophone. CKVL emboîtait le pas massivement, ce qui allait lui permettre de damer le pion à CJMS en matière de cote d'écoute; la station montréalaise de la rue Berri n'allait d'ailleurs pas tarder à suivre l'exemple.

Nous avons demandé aux animateurs de ces émissions à quel besoin répond, selon eux, cette formule qui a pris à l'heure actuelle des proportions épidémiques. Ils sont unanimes à reconnaître qu'elle répond à un besoin de s'exprimer publiquement et de connaître l'opinion des autres afin de se faire soi-même une opinion. Il est plus facile d'écouter une émission

**La radio  
à l'heure  
du babillage  
téléphonique**



**Madame X**  
(CKVL—Montréal)



**Pierre Pascau**  
(CKAC—Montréal)



**Michel Montpetit**  
(CHRC—Québec)

d'information que de lire un journal; il est encore plus facile d'écouter les opinions formulées dans un langage populaire que le jargon technique des spécialistes.

L'originalité de la formule est peut-être d'avoir su inventer une information populaire tout en donnant une voie d'expression à l'insatisfaction. Car il s'agit bien de cela en définitive: la plupart des gens qui appellent veulent moins obtenir une information que formuler une protestation; c'est leur façon à eux d'occuper les C.E.G.E.P. et de marcher sur le parlement. D'ailleurs, lorsque nous demandons aux animateurs de "ligne ouverte" à quel niveau social appartiennent les gens qui les appellent, les plus francs répondent que ce sont des gens "bien du peuple".

Sur ce dernier point, Michel Montpetit est très explicite: "Selon mes petites statistiques personnelles, au moins 80 p.c. des gens qui m'appellent sont des ouvriers, des cultivateurs, des ménagères; les intellectuels m'appellent peu." Il va plus loin dans l'explication qu'il donne de la popularité de son émission: il y a selon lui une lutte des classes à Québec: les gens de niveau social et culturel peu élevé, habitués de subir les événements et impuissants face aux institutions politiques, économiques ou judiciaires, découvrent un jour qu'ils peuvent se faire entendre par des milliers de personnes au moyen de la radio. C'est effectivement ce qui se produit... une protestation contre les gros, les riches, les politiciens, les professionnels, contre une injustice mal définie, une protestation difficilement articulée.

Les gens qui écoutent ces émissions sont contents de savoir que d'autres pensent comme eux, et de sortir de cet isolement qui leur donne un sentiment d'impuissance. Il y a par contre des gens qui téléphonent pour émettre une opinion susceptible d'influencer l'auditoire dans le sens de leurs convictions; il s'agit là d'un geste politique positif que l'on retrouve chez un auditoire de niveau culturel généralement plus élevé.

Le Point du jour avec Pierre Pascau, par exemple, constitue une tribune où l'on échange des informations et des opinions avec le désir d'influencer l'opinion publique. Pascau estime que son émission exerce une influence sur l'actualité politique et il cite le cas du bill 85 où cette influence a été notable: "J'ai été le premier à dire, affirme-t-il, que si la population protestait assez fort, ils seraient obligés de retirer le bill 85".

Quant aux courriers du coeur radiophoniques, dans lesquels aucune opinion politique n'est émise, mais où les problèmes les plus scabreux sont exposés, loin de guérir personne, ils peuvent au contraire en accentuer parfois le côté pathologique, car ce sont les exhibitionnistes, les m'as-tu-entendu, les refoulés qui appellent "pour se décharger" comme dirait Madame X.

Si l'on exclut cette dernière catégorie d'émissions — près de la moitié des "lignes ouvertes" — qui ne sauraient trouver de justifications sur le plan éthique ou esthétique, il faut reconnaître que la formule est appa-

reue comme un moyen privilégié et valable d'expression populaire à l'heure de la contestation - protestation - participation. Mais elle comportait de sérieux inconvénients: elle prêtait le flanc à la médiocrité des interventions sans intérêt, hors de propos et mal formulées, à la démagogie et à la propagande haineuse comme cela s'est vu lors de "l'opération McGill".

Il est nécessaire de faire ici une distinction au sujet de la qualité générale des interventions, cette qualité étant directement fonction de l'auditoire de chaque poste. A Radio-Canada, par exemple, le père Emile Legault est souvent aux prises avec d'épineuses questions de canonisation et d'indulgences, mais le niveau général de l'émission n'a pas de commune mesure avec celle du père Signori à CKVL, de 22 à 23 heures, chaque soir de la semaine. Alors là, c'est la foire! J'ai entendu relater pas moins de quatre miracles en moins d'une heure; est-ce que les prières faites à tel saint qui n'existe plus sont valables? Qui s'occupe des enfants qui vont aux limbes? Et le pauvre clerc qui ne veut pas passer pour un iconoclaste s'embarque dans des explications byzantines pour temporiser les assauts de religiosité chez ses auditrices les plus bigotes.

La différence de niveau socio-culturel de l'auditoire est également notoire entre l'émission de Me Auguste Choquette (CJMS) et celle de Pierre Pascau (CKAC); une brève analyse du contenu des interventions au Point du jour permet d'affirmer que ceux qui téléphonent appartiennent généralement à ce qu'on pourrait provisoirement appeler "une classe moyenne-supérieure": des cols blancs, des petits bourgeois et quelques intellectuels. La plupart des interventions sont le fait de gens possédant un minimum d'informations et une certaine conscience politique, ce qui n'est pas le cas des auditeurs des *Echos du Canada Français*.

La formule conditionne pour une grande part également la qualité générale de l'émission: selon que la discussion porte ou non sur un thème précis, selon qu'il y a un invité ou pas, ou qu'il y a un exposé sur le sujet ou discussion immédiate, on aura une émission très valable ou parfaitement insignifiante. La formule qui nous est apparue la plus susceptible de permettre un certain niveau de qualité est celle où l'on fait appel à un spécialiste pour discuter avec lui de tel sujet d'actualité avant de recevoir les appels du public. L'émission de Françoise Faucher à CKAC, *Féminin-masculin*, est de celles-là. A l'opposé, on a le cas du preux, de l'invincible Frenchie Jarraud qui sait tout, comprend tout et explique tout.

Les animateurs de courriers du coeur radiophoniques y vont presque tous aussi allègrement, coq-à-l'ânant, contournant les difficultés et expliquant à grand renfort de lieux communs et d'expressions pompeuses que le déluge se produisait en des temps très lointains et qu'il y a toujours deux côtés à la médaille... La limite de la décence est-elle indéfiniment extensible? Non, sans doute, mais, faute de normes plus explicites en matière de radiodiffusion, il faudra nous en

remettre pendant quelque temps encore à la discrétion des exploitants privés, même si les ondes "sont du domaine public", selon la lettre de la loi canadienne de la radiodiffusion.

Cette question de la compétence des animateurs est parfois plus difficile à cerner. Dans le cas des émissions d'opinions du type Point de vue où l'animateur intervient peu, il s'agit d'avoir une bonne formation générale et une certaine expérience de la radio. C'est le cas de Michel Montpetit. A titre de journaliste, il n'a pas de compétence particulière et "c'est la raison pour laquelle, explique-t-il, je ne peux me permettre d'être le Pat Burns ou le Frenchie Jarraud de Québec".

Dans les émissions où l'animateur intervient régulièrement pour émettre son opinion, répondre aux questions et formuler des objections, il devient à peu près impossible de fixer des critères de compétence. Alors qu'un éditorialiste a droit à quelques minutes seulement pour lire un texte qu'il a préparé, un animateur a le privilège de discourir pendant des heures, et à l'improviste, sur des sujets pour lesquels il s'est documenté quelques heures avant l'émission, ne pouvant par conséquent prévoir tous les aspects qui seront abordés, ni de quelle façon ils le seront. Il n'est donc pas étonnant que, dans le feu de la discussion, on en vienne à faire de la propagande pure et simple.

Evidemment, tous ceux que nous avons interrogés nous assurent de leur totale objectivité et de leur volonté inébranlable de ne pas passer, dans la conversation, de message politique. Il y a lieu pourtant d'être sceptique, et Me Choquette reconnaît lui-même que le fait d'être un fédéraliste avoué a facilité son entrée à CJMS: "Soyons honnêtes, dit-il. Je pense que la philosophie de CJMS est de conserver le Canada et de fournir une tribune aux Canadiens français (. . .) CJMS est un poste à tendance fédéraliste et je ne crois pas qu'on aurait engagé un séparatiste avéré pour animer une émission de ce genre-là." Ajoutons que Me Choquette et M. Yvon Dupuis, tous deux ex-députés libéraux fédéraux, détiennent ensemble quelque trente heures de diffusion par semaine, avec des cotes d'écoute considérables.

L'on comprendra dès lors la surprise du président de la commission de la radio-télévision canadienne, M. Pierre Juneau: "Tant que ça?", s'exclama-t-il, conscient du danger que cela pourrait représenter. Il reconnaît d'ailleurs que ces émissions de ligne ouverte comportent de graves inconvénients. Il en voit pour sa part trois principaux:

"Le premier c'est que trop souvent l'animateur du programme utilise plus de 50 p.c., ça peut aller jusqu'à 75 ou 80 p.c. du temps pour exprimer ses opinions, au lieu de l'utiliser pour faire parler les gens: à ce moment-là, on peut à peine appeler ça une ligne ouverte . . . Le second abus est le fait de consacrer des heures à la radio à offrir en spectacle les problèmes personnels des gens. Ça se fait dans les journaux mais on

y emploie une très petite partie de l'espace pour ces choses. Cependant il y a quelque chose de moins indécent dans les journaux parce que les gens écrivent des lettres qui ont une dizaine de lignes et c'est tout: ils ne se livrent pas de façon aussi indiscreète qu'à la radio où c'est leur voix, leurs intonations, leurs émotions (. . .) Le troisième inconvénient est le pur aspect quantité. Qu'une très grande partie des programmes d'un poste consiste en émissions de courrier, ce n'est sûrement pas une programmation très équilibrée."

Le risque ne serait pas très grand d'affirmer que ces émissions ont fortement contribué à diminuer le niveau général de la radiodiffusion. Si l'on se rappelle qu'il est écrit dans la loi canadienne sur la radiodiffusion que "la programmation de chaque radiodiffuseur devrait être de haute qualité", il y a lieu de s'étonner que la C.R.T.C. ne soit pas encore intervenue dans ce domaine pour établir certaines normes, réprimer certains abus. M. Juneau s'explique sur cette inaction:

"Nous n'existons (la C.R.T.C.) que depuis un an, et nous avons concentré notre activité sur d'autres problèmes plus urgents . . . Nous n'avons pas abordé la question des programmes l'an dernier, mais nous le ferons cette année . . ." Dans le cas des émissions de ligne ouverte, M. Juneau estime qu'il sera difficile de fixer des critères "car il faut maintenir un équilibre entre les efforts pour améliorer la qualité et les dangers d'une intervention trop rigoureuse qui constituerait une censure. C'est pour cette raison qu'on ne s'est pas lancé à la légère dans ce domaine-là."

Les animateurs que nous avons interrogés sont tous plus ou moins de cet avis, et comment ne le seraient-ils pas, eux qui jouissent actuellement d'une liberté totale de faire ce qu'ils veulent dans leurs émissions. Pierre Pascau souhaite pourtant que la C.R.T.C. lui fasse connaître son opinion: "Ça fait longtemps que j'aimerais savoir ce qu'ils en pensent", dit-il. Mais il voudrait être consulté en tant qu'animateur avant que toute décision ne soit prise. Me Auguste Choquette pour sa part "voit mal comment on pourrait imposer des normes strictes" et il pense que, "s'il y avait des normes autres que celles qui proviennent du bon jugement présumé de l'animateur, de son habileté, que s'il fallait arriver à des règles cassantes, on détruirait l'émission".

En définitive, ce type d'émission répond à un besoin actuel et sa popularité en fait foi; mais les animateurs reconnaissent eux-mêmes que, très souvent, ça ne dépasse pas le niveau du placotage. On sanctionne les atteintes à la morale, peut-on parler d'atteintes à l'esprit? . . . Si nous examinons les décisions prises par la C.R.T.C. dans des domaines plus techniques au cours de l'an dernier, on doit s'attendre à un sérieux coup de barre cette année au chapitre de la programmation. Il est à prévoir que certains bonzes de la radio et de la télévision devront aller compléter leur sixième année scolaire . . . ●



## Faites revivre votre beauté

Depuis peu, des scientifiques de la chimie moderne ont découvert dans une huile tropicale de remarquables propriétés capables de préserver et de raviver la jeunesse de l'épiderme, et de ranimer l'éclat du teint. Le teint radieux de l'enfance—qui s'épanouit avec la fraîcheur d'une rose—peut aujourd'hui être conservé toute la vie, à l'abri des intempéries et insensible au passage du temps.

Le renouvellement des cellules cutanées, qui s'effectue avec une telle rapidité pendant l'enfance, mais se ralentit considérablement avec l'âge, a besoin de l'apport de cette huile tropicale pour stimuler les fonctions cellulaires et rendre à la peau santé, jeunesse et beauté. La dévitalisation et le relâchement de la peau ne sont plus aujourd'hui l'inévitable rançon de l'âge, car cette remarquable huile hydratante recrée les conditions idéales qui confèrent aux peaux jeunes leur éclat incomparable—un équilibre parfait d'éléments semblables à ceux qui nourrissent la peau pendant la jeunesse.

Une des importantes caractéristiques de cette huile hydratante est son action isotonique exerçant une pression osmotique idéale pour pénétrer au siège du renouvellement cutané, là où ces éléments seront le plus utiles. L'épiderme se renouvelle complètement en 18 à 21 jours.

Grâce à cette huile isotonique, votre peau bien nourrie conservera la souplesse qui lui permettra de résister aux variations de température et de climat, sans révéler le moindre signe de sécheresse. Cette huile tropicale présente également l'avantage d'être naturelle-

ment "dépouillée" des éléments obturants qui caractérisent les huiles ordinaires; elle est donc très rapidement assimilée. Ainsi, une rose dans un vase ne pourrait absorber par capillarité les éléments nutritifs dont elle a besoin si sa tige était enduite d'une pellicule d'huile ordinaire.

Pour conserver leur perfection de fleur fraîche, les plus beaux teints ont besoin d'un apport constant d'humidité pour alimenter les colloïdes du plasma.

Cette huile hydratante tropicale est vendue en Europe et dans le monde entier. Au Canada, elle se trouve en pharmacie sous le nom d'huile d'Olay. C'est certainement une des raisons pour lesquelles la femme moderne peut aujourd'hui acquérir un éclat autrefois si rare et si vite flétri.

Les spécialistes affirment qu'il n'est jamais trop tard—ni trop tôt—pour commencer le traitement à l'huile d'Olay, car l'épiderme du visage est constamment exposé au vent et au soleil, à l'atmosphère impure des villes et autres éléments desséchants qui privent la peau d'humidité. Il ne faut qu'un instant pour en étendre quelques gouttes sur le visage et le cou, le soir comme traitement nourrissant et le jour, comme base protectrice sous le maquillage. Son effet sur la beauté de votre teint sera vraiment extraordinaire.

L'adaptation de cette découverte récente aux soins de l'épiderme vous apporte une méthode facile de conserver votre capital-beauté—de vous moquer des ans et du mauvais temps. La science aujourd'hui fait merveille pour la beauté!



Le Général en compagnie de sa femme.

# L'ONCLE CHARLES ET LES FEMMES

par Alain de Gaulle

DE GAULLE ami des femmes!

Admirateur serait un mot plus exact! Non . . . ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit!

Mon oncle n'a jamais eu, bien sûr, le moindre écart de conduite.

Cela serait, à mes yeux, parfaitement inconcevable. Mais la vérité m'oblige à dire qu'il était resté, avec l'âge, extrêmement galant et très empressé auprès d'elles!

Avant d'aller plus loin dans ce sujet plaisant, laissez-moi vous conter une histoire qui a toujours beaucoup amusé la famille de Gaulle.

C'est l'histoire du duel de mon oncle!

Oui, mon oncle Charles de Gaulle s'est battu en duel par amour.

Et ce n'était pas pour ma tante Yvonne!

Voici la véritable petite histoire de ce fait d'armes . . . historique.

*Alain de Gaulle, fils de Pierre de Gaulle — ancien président du conseil municipal de Paris, aujourd'hui décédé — et neveu du général Charles de Gaulle, nous a fait successivement découvrir dans deux articles exclusifs, parus ces dernières semaines, son oncle sous un jour inconnu: celui d'un homme d'une grande simplicité sous des apparences hautaines, puis sa tante Yvonne sans le consentement de laquelle rien ne se fait dans la famille de Gaulle, et qui veille jalousement à la santé morale de la famille comme à la sauvegarde de sa vie privée.*

*Dans ce troisième et dernier article, Alain de Gaulle nous parle du général de Gaulle avec les femmes et de la prescience qu'il avait de son destin.*

La Rédaction

# C'est encore **DOW**

Oui, c'est vrai: la meilleure bière au monde est brassée au Québec. La bière Dow, après avoir remporté en Allemagne la médaille d'or aux Olympiades mondiales 1968 de la bière, vient d'obtenir la médaille "Gambrinus" au Concours international de Chimay, en Belgique, pour l'excellence de sa saveur et de sa qualité.



**DOW**, la bière médaille d'or, standard de qualité et de bon goût.

## De Gaulle vu par son neveu



L'oncle Charles appréciait le charme typiquement français de Jacqueline Kennedy, ici en visite officielle en France avec le Président, en 1961.

"L'affaire", car c'en est encore une dans notre famille, remonte à 1920, à l'époque où mon oncle, alors capitaine, était chargé dans le cadre de la Mission militaire française en Pologne d'enseigner la tactique d'infanterie aux élèves officiers polonais. Bien sûr, ce n'est qu'un "fait divers" et à l'époque les choses étant ce qu'elles étaient, nul n'y avait attaché d'importance! Mon oncle s'était "amouraché", passionnément pourrai-je dire, d'une princesse polonaise, une certaine Pola . . . si ma mémoire des noms est bonne.

Mon oncle a toujours aimé les bonnes manières et, comme la princesse était d'une extraordinaire beauté, rien de plus naturel qu'un jeune officier, fût-il Charles de Gaulle, ait été conquis!

Mais cette extraordinaire beauté avait déjà fait chavirer le cœur de nombreux officiers, et c'était à qui pourrait se vanter d'être vu à ses côtés.

Oncle Charles avait réussi à éclipser les officiers polonais. Les rivalités furent inévitables, et le duel pour les "beaux yeux" de la princesse eut bien lieu. Si l'affaire n'a pas été ébruitée, c'est qu'un accord était intervenu entre mon oncle et l'officier polonais pour observer la plus grande discrétion à ce sujet. Si l'identité de la princesse n'a jamais été révélée, on en comprend aisément les raisons. Une chose est certaine, mon oncle sortit avec les honneurs de ce duel puisqu'il blessa, légèrement, l'officier qui avait osé regarder sa compagne alors qu'ils prenaient ensemble le thé à la

Brasserie Blikle, à Varsovie.

Et, malgré les années qui ont passé, lorsque mon oncle évoque ses souvenirs de garnison, ma tante ne peut s'empêcher de lui dire, en souriant: "Ah! Charles, encore votre histoire de duel!"

C'est vraiment la seule "infidélité", si l'on peut dire, de mon oncle. Elle démontre combien derrière le soldat se cache un homme comme les autres. Mais l'âge, loin d'atténuer le magnétisme de mon oncle, l'a, semble-t-il, rendu encore plus attractif auprès des femmes. Je n'en veux pour preuve que le nombre d'évanouissements dont les salons du Palais de l'Elysée ont été témoins durant les onze années où mon oncle a exercé le pouvoir!

On le croira si on voudra, mais beaucoup de femmes ont défailli lorsqu'elles se sont trouvées en face de mon oncle pour lui être présentées. Cela amusait mon oncle, qui ne manquait pas une occasion de taquiner sa femme en disant: "Vous voyez bien, Yvonne, que je suis resté toujours le même!"

D'ailleurs, tout un dispositif avait été prévu à l'Elysée en vue de ces "accidents". A chaque présentation, mon oncle se tenait debout près d'une tenture de velours rouge, toujours la même, dans le grand salon de réception.

Si l'une de ces dames, par émotion, ou à cause du magnétisme qui émanait de mon oncle, venait à perdre conscience, elle était aussitôt soutenue par deux membres du personnel de l'Elysée qui se tenaient derrière le gé-

néral, prêts à toute éventualité, puis conduite derrière la mystérieuse tenture rouge.

Là, à l'abri des regards, l'infirmière de service se chargeait de la ranimer et, de temps en temps, mon oncle jetait un coup d'oeil par l'entrebâillement de la tenture pour voir d'abord si tout se passait bien et, certainement aussi, pour rendre "in petto" hommage à celle qu'il avait tant impressionnée.

Parfois, pour taquiner un peu ma tante Yvonne, il arrivait à mon oncle de tenir quelques propos flatteurs, à haute voix, à telle ou telle jolie femme. On le sait, il appréciait beaucoup Brigitte Bardot à qui il trouvait une "simplicité de bon aloi", et dont il a dit, après une réception à l'Elysée où elle était arrivée en hussard: "Quel dommage pour nos soldats que tous les hussards ne lui ressemblent pas!" Ce qui avait eu le don de faire rougir tante Yvonne.

De Liz Taylor, après qu'il l'eut vue dans un film projeté à l'Elysée, "La chatte sur un toit brûlant" je crois, il a dit: "Les Américains ont bien de la chance, et si toutes leurs femmes ressemblent à celle-là, je comprends qu'ils soient les plus heureux des hommes."

Mais mon oncle, malgré certains avis hostiles, ne manquait jamais un film de B.B.

On les lui projetait, en privé, immédiatement après leur sortie. Et Bardot fut l'une des rares actrices françaises à être invitée à l'Elysée; alors peut-être que sa vie privée aurait dû, théoriquement, lui en fermer les portes!

Mais mon oncle était trop délicat pour "multiplier" ces réceptions; il connaissait la confusion qui s'emparait de ma tante toutes les fois qu'il abordait devant elle le sujet "des femmes".

Il avait sa façon humoristique, bien à lui, de lui faire sur ce sujet toutes les concessions qu'elle pouvait souhaiter!

Il mettait ses lunettes, lors des réceptions à l'Elysée, pour accueillir les hommes. Il les retirait pour accueillir les femmes.

C'est un détail qui agaçait particulièrement ma tante Yvonne qui y voyait, de la part de son mari, une coquetterie "déplacée", d'autant plus que sans lunettes mon oncle ne voyait presque rien!

Mon oncle aimait bien Jacqueline Kennedy, pardon Onassis. Il lui trouvait un charme typiquement français avec, ajoutait-il, une assurance typiquement américaine. D'elle il dit: "C'est le genre de femme capable de mettre en valeur n'importe quel homme."

Ma tante, par contre, préférait l'impératrice Farah Diba, madame Nixon dont elle se plaisait à dire: "Qu'un homme pouvait assurément compter sur une femme comme elle", et la reine des Belges, Fabiola. Elle jugeait ces trois femmes particulièrement réservées, bien qu'elle n'ait jamais rencontrée madame Nixon.

Autant mon oncle était "libéral" au sujet des femmes, autant ma tante était "tâtillonne" et ne tolérait pas, chez le personnel de l'Elysée, que les femmes soient . . . trop jolies, trop élégantes ou trop . . . nombreuses.

Ce qui revenait, comme je l'ai dit, à éliminer les plus jolies, car les plus jolies même si elles ne se font pas remarquer sont nécessairement remarquées par les hommes, ce qui, affirme-t-elle, "suffit à créer une atmosphère trouble, nuisible à l'efficacité du travail".

Mon oncle n'avait pas protesté contre "cette épuration" de l'Elysée. Mais il ne manquait aucune occasion de faire valoir son charme auprès des belles visiteuses.

Ainsi, pour elles, il se transformait littéralement en guide de l'Elysée. Combien de fois n'a-t-il pas entraîné derrière lui, dans les salons privés, des cohortes de femmes admiratives, s'attardant principalement dans les salons Pompadour où il se plaisait à évoquer les "heures chaudes" qui y avaient été vécues!

"Autre temps, autres moeurs", laissait-il tomber sur un ton de dépit soigneusement calculé.

Mais un des plus sûrs moyens de séduction de mon oncle, était son art de "déconcerter". Un jour qu'une de ses convives se penchait vers lui, au cours d'un déjeuner, pour lui demander lequel parmi les hommes d'Etat qu'il avait rencontrés, lui avait paru posséder le plus grand sens de l'humour, mon oncle répondit, en toisant sa voisine:

"Staline, Madame!"

A une ambassadrice qui croyait lui rendre hommage en parlant de l'oeuvre de François Mauriac, il répondit: "Croyez-moi, rien ne vaut un bon "James Bond", ça au moins, ça vit, n'est-ce pas?"

Volontiers porté à la facétie sur le plan de ses relations avec les femmes, mon oncle témoigne par contre, dans la vie courante, de la plus grande pudeur.

Non seulement on ne l'a jamais vu en tenue négligée ou légère mais, même lorsqu'il se rend au bord de la mer, il n'abandonne pas sa tenue de ville. Des maillots de bain, il refuse d'en entendre parler: "Je n'aime pas

Ah! que c'est donc  
commode un bon  
Cascade bien chaud.



de l'eau chaude... quand vous en voulez... tant que  
vous en voudrez... c'est Cascade. Économique à l'achat...  
pas de problème d'entretien... ça s'installe n'importe où...  
c'est Cascade. Et vous pouvez dormir tranquille... Il n'y a pas  
de flamme dans la maison. Pensez bien à tout ça... et  
rappelez-vous qu'il existe un Cascade adapté à tous vos besoins.

Consultez votre fournisseur local ou le service des ventes de l'Hydro Québec.

L'ÉLECTRICITÉ, LE CONFORT TOTAL À LA PORTÉE DE TOUS.



Hydro-Québec

# Photo Poste traite vos souvenirs comme des objets précieux...

Vos photos, c'est vos souvenirs. Vous les prenez avec amour. Vous voulez qu'on les développe avec soin.

Photo Poste pense comme vous. Techniciens expérimentés, opératrices en gants blancs, rien n'est trop bon pour vos souvenirs.

Photo Poste vous offre technique parfaite, garantie complète, et service d'un jour, de nos bureaux de Montréal comme de ceux de Québec.

Et nous ne vous faisons payer que les photos réussies.

Bien sûr, vous pourriez vous contenter d'un travail bon marché, mais vous ne trouverez nulle part à meilleur prix la qualité Photo Poste.



Chaque photo est méticuleusement vérifiée et doit être conforme à nos standards d'excellence.

DÉVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
<b>KODACOLOR</b>	
8 poses .....	\$3.00
12 poses .....	4.00
20 poses .....	6.00
Réimpression .....	.30
<b>EKTACHROME</b>	
8, 12 ou 20 poses ..	1.15
36 poses ..	2.00
<b>NOIR &amp; BLANC</b>	
8 poses .....	.56
12 poses .....	.84
20 poses .....	1.40
Réimpression glacée ..	.07

Ecrivez-nous pour recevoir une enveloppe et une liste de prix ou téléphonez à:  
Montréal 849-3506  
Québec 663-7700

## PHOTO·POSTE

...traite vos souvenirs comme des objets précieux

CASE POSTALE 1153, QUEBEC 2, P.Q.  
TELEPHONE 663-7700

CASE POSTALE 7900, MONTREAL 101, P.Q.  
TELEPHONE 849-3506



**Petit coup de soleil?**



**Gélee de pétrole Vaseline**

Vaseline est une marque déposée, appartenant à Chesebrough-Pond's Inc. et à ses compagnies affiliées.

Coupures, éraflures et brûlures guérissent plus vite avec un gros bécot et un peu de



Spectrocin, onguent antibiotique inodore et facile d'emploi, tue les microbes rapidement. Il ne picote pas, ne tache pas. Demandez-le chez le pharmacien.

## De Gaulle vu par son neveu

ce déballage de muscles, ou de graisse."

Chez lui, à Colombey, il ne descend de sa chambre, le matin, que vêtu de pied en cap.

Mais c'est surtout dans ses jugements sur le comportement d'autrui que mon oncle est étonnamment pudique.

Ce vieux militaire qui a connu Verdun, la vie des casernes, l'Oflag en Allemagne en 1914, ne tolère aucune promiscuité, même la plus bénigne. Ni aucun débraillé: "Il faut de la rigueur en toute chose pour se respecter et se faire respecter", est l'une de ses formules favorites.

Parvenu jusqu'au coeur de cette intimité de mon oncle, on pourrait se demander, comme l'a fait un journaliste américain: "De Gaulle est-il heureux?"

Mon oncle avait eu pour nous, ses parents, cette réponse: "Voyons... ne posez pas de questions stupides, vous savez bien que le bonheur ça n'existe pas, et que c'est une invention des faibles pour se consoler de ne pas réussir dans la vie."

Peut-être, au fond de cet homme qui a tant donné de lui pour la France, y avait-il un profond scepticisme!

C'est difficile à savoir mais mon père — son frère — répétait souvent à propos d'oncle Charles: "Une seule chose compte pour lui: la Patrie, pour laquelle il a les sentiments que l'on a pour une femme chérie."

Je crois, volontiers, qu'il y a deux personnages dans mon oncle.

Un homme comme tout le monde, avec ses penchants, ses sympathies, ses doutes, et puis de Gaulle, la figure historique qu'il a sculptée de lui-même, en "veillant aux moindres détails" comme il m'en fit l'aveu quelques jours après son accession au pouvoir, au cours de l'année 1958.

La meilleure preuve, je la trouve dans cette réflexion qu'il fit un jour, à l'époque de ses plus grands succès, à quelqu'un qui lui disait:

— Mon général, le peuple a beau être derrière vous, il ne vous aime pas.

— Et croyez-vous que j'ai besoin d'être aimé? Il me suffit que de Gaulle soit estimé et suivi.

Ce dédoublement entre le de Gaulle historique et l'oncle Charles ne s'est jamais opéré aussi bien sous mes yeux qu'un jour de janvier 1969, le 23 très exactement, au cours d'un déjeuner à l'Elysée où seuls, ma femme Michèle, deux cousins et moi-même avons été invités.

Ce déjeuner eut lieu le lendemain du jour où mon oncle avait annoncé par un communiqué officiel son intention de rester à l'Elysée jusqu'en 1972, c'est-à-dire jusqu'à l'expiration de son mandat. Ceci afin de couper court aux rumeurs lancées par Pompidou qui, en annonçant son éventuelle candidature à l'Elysée, laissait entrevoir une prochaine démission du président.

Au cours du repas, mon oncle, répondant à une de mes questions sur les propos de Pompidou, me dit: "Il aurait mieux fait de se taire." Mais c'est à l'heure du café, après avoir échangé des idées générales que mon oncle se montra le plus prolix. Il procéda, cette fois-ci, comme d'habitude et demanda à chacun de nous si nous avions une question à poser.

L'un de mes cousins parla le premier. Il demanda à mon oncle si, en dépit de ce qu'il avait dit, il n'était pas parfois tenté de retourner à Colombey-les-Deux-Eglises.

D'un ton détaché, mon oncle eut cette réponse diplomatique:

— Votre tante le souhaiterait... si ça ne tenait qu'à elle, ce serait déjà fait.

A son tour, un autre cousin dit à mon oncle que ce serait une bonne idée de faire construire un paquebot qui ferait la ligne du Canada et qui s'appellerait *Croix de Lorraine*.

Mon oncle sourit.

Je savais que c'était le genre de question qui le laissait indifférent: pourtant, cette fois, il répondit en hochant la tête:

— Mais il faudra au moins un an pour le construire.

Son regard erra un peu dans la pièce et, après un silence, il ajouta:

— Dieu seul sait où je serai dans un an!

Personne ne releva ce propos. D'ailleurs, mon oncle n'en dit pas plus.

Ensuite ce fut une de mes cousines qui posa une question à ma tante. Elle demandait à être reçue quelques semaines plus tard à Colombey pour une "affaire personnelle".

Ma tante lui répondit: "Un peu plus tard, vous viendrez à Colombey. Nous y serons plus souvent à partir du printemps!"

Je sais que ma tante ne se serait jamais permis de dire cela sans l'accord tacite de mon oncle. Lui semblait nous écouter, lointain. Il me parut en excellente forme, seulement un peu désenchanté. Il ne nous dit pas un mot de sa santé et se refusa à répondre à une question touchant ce sujet...

Mon cousin aurait dû le savoir, c'est l'un des sujets que l'on ne doit jamais aborder en sa présence.

Pourtant, je savais qu'il avait la hantise de ne plus voir, de ne plus pouvoir lire ni écrire. De devoir dépendre de quelqu'un à longueur de journée.

Pour éviter les questions à ce sujet, il nous parla de la jeunesse, de la mort: "la seule certitude que l'on ait dans la vie", et j'ai retenu aussi cette réflexion qu'il eut en s'adressant à moi, le plus jeune de ses neveux: "Vois-tu, Alain, dans la vie on commence par être jeune puis on est moins jeune, après on n'est plus si jeune et enfin on vous trouve rajeuni . . . de jour en jour, c'est alors qu'on est vraiment vieux."

Ces quelques propos, ces bribes de conversation, ce fut assez pour mettre la puce à l'oreille à chacun d'entre nous.

Nous avons été surpris déjà de la façon dont le repas s'était prolongé. D'habitude, ma tante faisait observer strictement les horaires. Cette fois-ci, on traîna à table, sans raison, comme on fait traîner quelque chose qui tire à sa fin.

Enfin, pour confirmer tout cela, dernier et principal indice en nous quittant, ma tante Yvonne nous dit:

— Je ne vous dis pas à bientôt. Qui sait si ce n'est pas la dernière fois que nous nous voyons ici.

Sans doute, par ces paroles, elle ne se faisait que l'écho des pressentiments de mon oncle, qui préparait son référendum . . .

Plus que cela, j'en suis persuadé aujourd'hui, mon oncle savait que, 12 semaines plus tard, il ne serait plus le chef de l'Etat.

Le malaise indéfinissable que j'eus ce jour-là en sortant de l'Elysée était partagé par mes cousins et cousines.

L'un d'eux déclara, résumant ce que nous n'osions exprimer:

— Pour la première fois, hier, l'oncle Charles a caché quelque chose aux Français. Il sait qu'il ne restera pas jusqu'en 1972. Il sait qu'il partira bientôt.

Je ne crois pas vraiment que le résultat du référendum l'ait surpris.

Et quand il a dit: "C'est foutu!" à son éminence grise Foccart, la veille du 27 avril, il avait, à mon sens, compris depuis janvier que son pari était perdu. ●

## UN SUCCÈS EXTRAORDINAIRE

# La BONNE CUISINE

DE PERSPECTIVES PAR MARGO OLIVER

Un succès extraordinaire. Le livre que vous attendiez. Près de 500 des recettes de Margo Oliver les plus appréciées. Table alphabétique avec références. Chaque recette a été élaborée par Margo Oliver elle-même dans les cuisines de Perspectives.

10 jours d'examen sans obligation de votre part.

Romplissez et postez cette formule aujourd'hui même.

Vous recevrez la facture plus tard.

\$4.95

Plus un léger  
supplément pour  
frais d'expédition

PERSPECTIVES INC.  
C.P. 784, Bureau de poste de Montréal-Nord,  
Montréal 459, P.Q.

M.  
MME  
MILLE

ADRESSE

VILLE

ARR.

PROV.

BW3F

## Special Old, de l'équipe Hiram Walker.

### Champion du Canada!

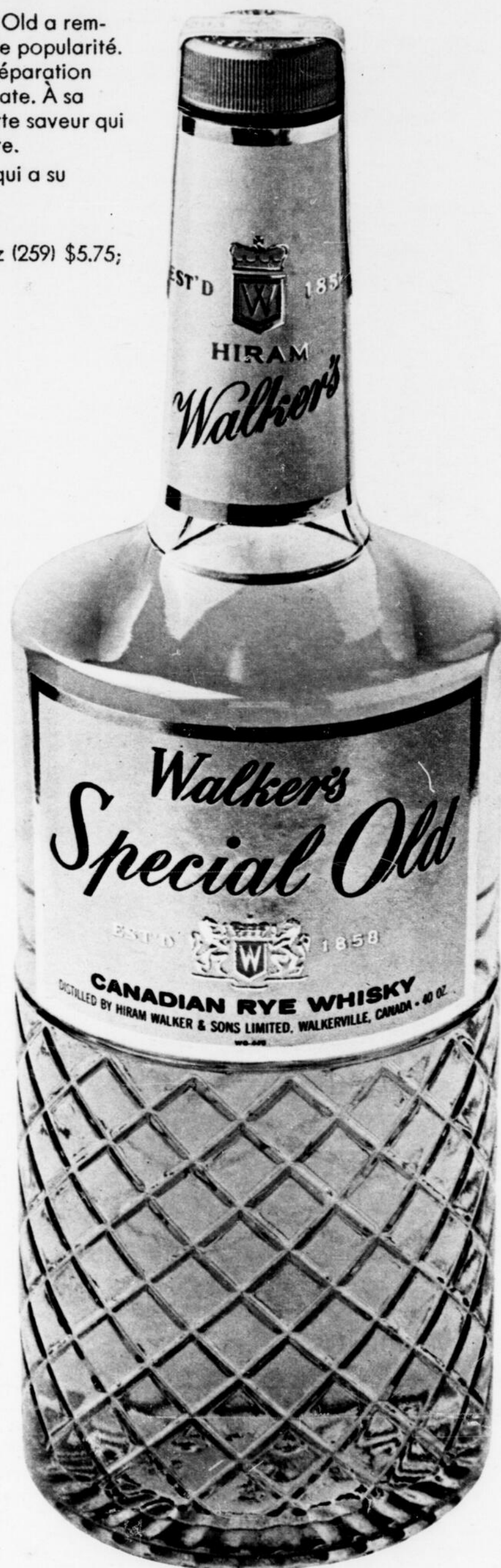
Le whisky canadien Special Old a remporté toutes les épreuves de popularité. Et ce titre, il le doit à sa préparation minutieuse. À sa force délicate. À sa légèreté surprenante. À cette saveur qui laisse les autres loin derrière.

Special Old. Un champion qui a su rester très abordable.

Choix de trois flacons:

40 oz (259A) \$8.75; 25 oz (259) \$5.75;

10 oz (258) \$2.55.



Hiram Walker & Sons distillent des whiskys de qualité depuis plus de 100 ans.



Photos Barrie Flakelar

*Le charmant jeu des contrastes . . . Un manteau à larges carreaux, d'allure sportive, accompagne le tailleur de fin lainage jaune; créations de Auckie Sanft.*

SAIS  
ALLE  
DON



*Pour la jeune fille à la page, manteau généreux, rabats aux poches, double boutonnage; maison Irv*

# SAISON GRISE, L'AUTOMNE?

ALLONS  
ONC!



pare, manteau à col  
roches, martingale, et  
aison Irving Samuel.

Bleu, bleu, l'amour est bleu, comme le duo formé par  
le tailleur agrémenté d'un noeud écolier, création  
Irving Samuel, et le manteau conçu par Auckie Sanft.

ÊTES-VOUS de celles  
que le mauvais temps  
rend maussades ou de  
celles qui éclairent  
les jours gris de l'automne?  
C'est si facile, quand on  
est femme, de promener  
partout une image gaie  
autant que ravissante.

Les tailleurs et les  
manteaux de cet automne  
sont souvent de teintes  
vives, comme ceux que  
nous montrons ici.  
Ils ont aussi d'autres  
qualités: ils sont chauds,  
douillets, tout en étant  
incroyablement souples  
et légers. Ils sont bien  
coupés et ce, dans des  
tissus qui supporteront  
les rigueurs du climat sans  
perdre leur éclat. A noter  
qu'ils sont garnis de  
boutons et de boucles  
de belle qualité. Notre  
prêt-à-porter canadien  
a vraiment fière allure.

Ne craignez pas de  
jouer d'une seule couleur,  
ou presque, pour vos  
tenues d'automne.  
Le rouge va bien avec  
le rouge, comme le bleu  
avec le bleu. Ainsi vêtue,  
vous ne passerez nulle  
part inaperçue et les  
passants se retourneront  
même pour vous suivre du  
regard . . .

Isabelle Lefrançois  
Perspectives

# Un coin de paradis

par Normande Juneau

DANS LA CAMPAGNE, un chemin vert conduisant vers un bruit d'eau qui ronronne comme des vagues. Pas de bouteilles vides, pas de papiers gras . . .

Au beau milieu d'une rivière si calme qu'on pourrait la croire morte, une chute ou plutôt cinq chutes qui animent la paix de ce paradis.

La petite rivière Maskinongé! Elle en voit de belles quand elle dévale la montagne à hauteur de Sainte-Ursule, un peu au nord de Louiseville, à quelque 27 milles de Trois-Rivières. Elle se perd tout entière dans cette sauvagerie pour devenir sur 1 000 pieds les chutes de Sainte-Ursule.

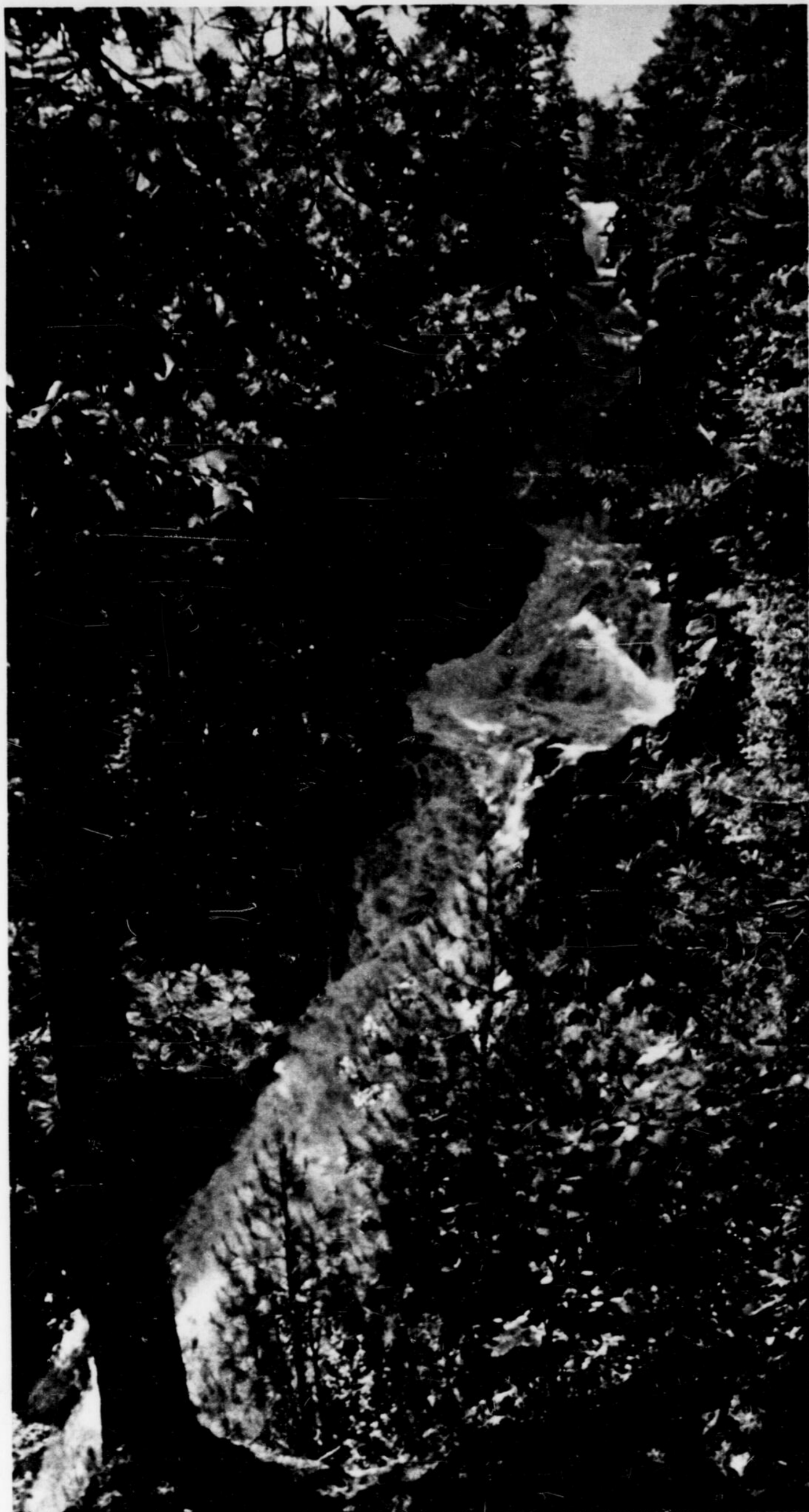
Les touristes ne connaissent presque pas l'endroit mais les gens de la région s'y rendent depuis longtemps: les vieux pour se rappeler des souvenirs, les jeunes pour s'en faire!

"Avant, il y avait un château, nous dit un ancien. Des millionnaires qui possédaient une compagnie, pas très loin. Il paraît même qu'ils faisaient leur électricité. Un peu plus tard, la Shawinigan y a installé des turbines et puis l'Hydro-Québec en a pris possession. Dernièrement, c'est le ministère du Tourisme qui a découvert les chutes. Bien sûr, Indiens, colons et cultivateurs les avaient découvertes avant eux. Il paraît qu'on prépare des plans pour y aménager un centre touristique avec terrain de camping, observatoire et tout et tout . . ."

"Il y a des scouts qui viennent ici depuis pas mal d'années, affirme le restaurateur du coin. Aussi, on reçoit maintenant quelques visiteurs en fin de semaine. La publicité se fait de bouche à oreille! Le petit village va finir par grossir."

Un petit village comme bien →

*Près de Sainte-Ursule,  
la petite rivière Maskinongé  
dévale le long  
de ses cinq chutes.*



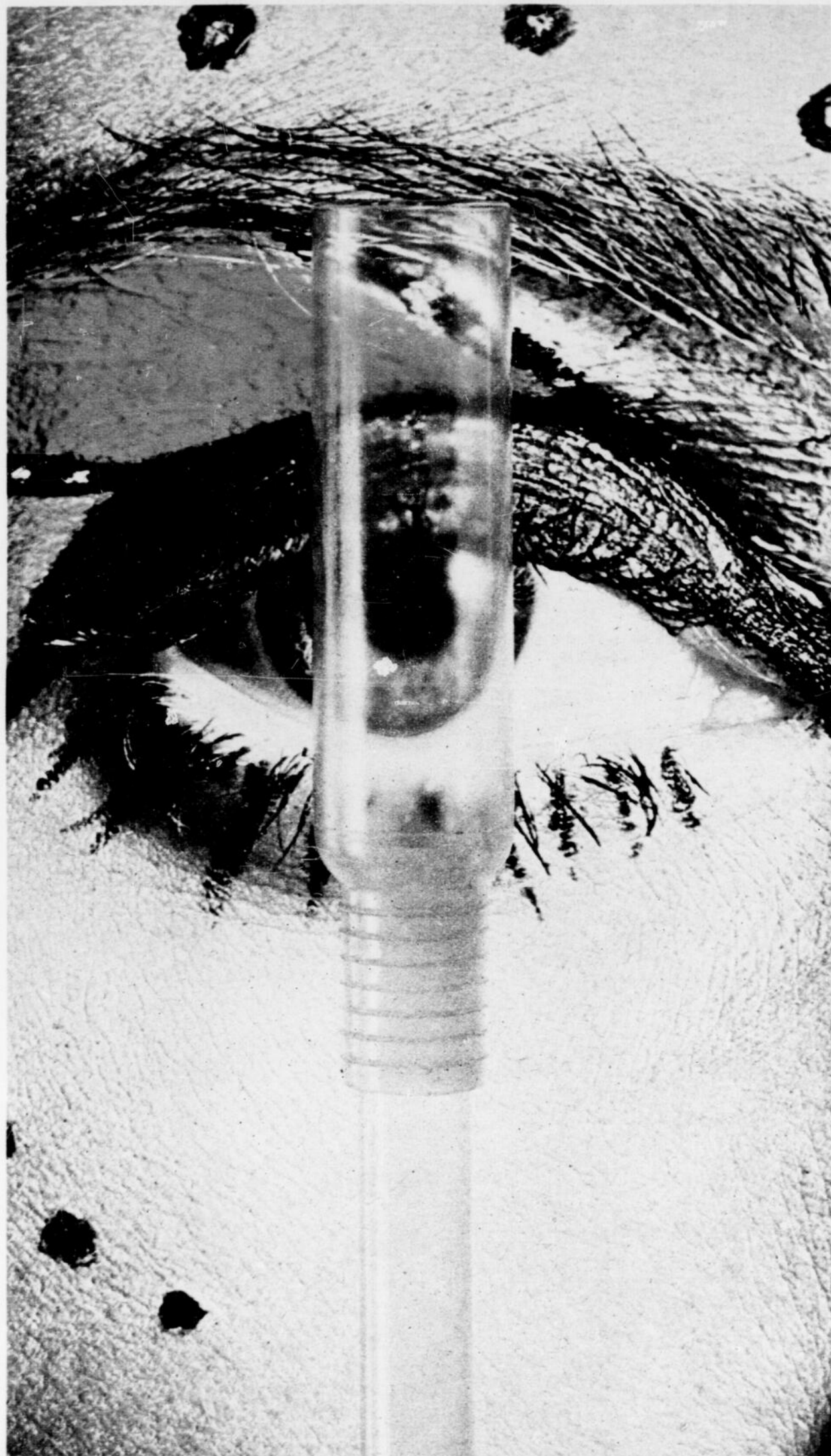
Photos Daniel Kieffer

*Exceptionnel...  
comme sa  
bouteille.*



## **Gin Tanqueray**

Si c'était du gin ordinaire, nous l'aurions  
mis en bouteille de gin ordinaire.  
Distillé et embouteillé à Londres, Angleterre.



## Playtex\* a conçu le "tampon du premier jour."®

**(Nous avons retiré l'intérieur pour vous montrer la différence).**

L'extérieur: lisse et souple (*non* cartonné).  
L'intérieur: si absorbant... qu'il vous protège dès le 1<sup>er</sup> jour. Le pire!

Dans tous les tests de laboratoire, comparé aux tampons ordinaires, le tampon Playtex s'est révélé plus absorbant. En moyenne, son absorbativité est de 45% supérieure à celle des meilleurs tampons.

Parce qu'il est différent. Et qu'il s'adapte à *votre* anatomie. Se dilate. Se gonfle. Conçu pour une protection totale. Les risques d'accidents sont pratiquement nuls. Essayez-le vite! Pourquoi vivre dans le passé?



*Les enfants de la région vont aux chutes taquiner le poisson.*

## Un coin de paradis

d'autres, tout endormi dans la chaleur d'un bel été. Sainte-Ursule, paroisse de 2 000 habitants, tranquilles et heureux.

Les chutes, elles sont là tout près, mal contenues entre les deux rives. Dans un bouillonnement d'écume. Comme si elles voulaient se défendre contre l'homme tout proche et contre leur destin qui les amène s'échouer dans le Saint-Laurent. Avec leurs 175 pieds de dénivellation, on dirait qu'elles se révoltent, veulent rebrousser chemin. Cinq fois, elles essaient de s'évader mais se frappent aux rochers pour recommencer un peu plus bas, avec un peu plus de rage.

Mais rien à faire, il leur faut accomplir leur route en éparpillant aux quatre vents des gouttelettes qui attrapent les rayons du soleil. Les chutes de Sainte-Ursule, on dirait qu'elles ont une âme!●



# nicole

La vie en commun  
à besoin de congés



Au bout de trois ans de mariage, Claude, vingt-six ans, déclare avec une certaine aigreur à son épouse mé-dusée:

— Toi, Claire, tu es une femme idéale pour les jours de la semaine. Mais tu es insupportable en vacances et les fins de semaine.

— T'en fais pas, mon vieux, de ricaner son frère qui assistait à la discussion. En 15 ans de mariage, je n'ai jamais pu obtenir un seul jour de congé solitaire!

L'une et l'autre phrase ne sont pas des boutades mais l'affirmation d'une rancœur dont voici la cause: Claude, comme son frère, est un passionné de baseball et il voudrait que sa femme l'accompagne les fins de semaine au stade. (Après trois ans de mariage, il n'en est évidemment pas encore à vouloir la laisser à la maison.) Cependant, Claire ne manifeste aucune joie. Elle dit: "Pour moi, c'est du temps perdu. Le baseball, ça ne m'amuse pas. C'est idiot en plus. D'ailleurs, après, il y aura le football, ensuite le hockey, puis, avec tous ces clubs qui composent maintenant la Nationale, les éliminatoires n'en finissent pas, on n'a pas le temps de souffler que sonne à nouveau l'heure du baseball. Oh! Claude m'accorde une fois sur quinze une soirée au théâtre mais alors, naturellement, il me fait la tête."

Pour Pierre, quarante et un ans, c'est le contraire: "Je suis sportif, de salon peut-être, mais sportif tout de même. Elle, non. Et comme c'est elle qui a le plus mauvais caractère, je passe mes samedis à regarder à la télé des films d'amour ou à jouer aux cartes avec mes belles-soeurs!"

Les fameuses vacances d'été prises en commun et qui suscitent mille et une discussions avant, mille et une jérémiades pendant, et autant de remarques acerbes ensuite ne sont rien

pour deux personnes habituées aux frottements et aux conflits de 49 longues fins de semaine.

Avant de se laisser reprendre par les tâches coutumières, peut-être est-il bon, à la veille de la fête du travail — qu'on célèbre, ô paradoxe, en ne travaillant pas! mais c'est là une toute autre histoire — et du retour au train-train quotidien, de rappeler cette vérité première: "Assumer son bonheur est un devoir." On peut le répéter, ça ne fait pas frivole, c'est du Kant. Or le bonheur se fabrique souvent à partir du plaisir des fins de semaine, de la paix et de la gaieté des jours de congé.

Mais le côté désagréable des congés, quand on n'a pas les mêmes goûts, les mêmes ambitions, les mêmes rêves, est que l'un des deux — toujours le même — se trouve frustré de sa part de bonheur.

François est un mordu du golf. Un bon samedi est, pour lui, celui qu'il passe sur le terrain. Sa femme qui ne partage pas, il s'en faut de beaucoup, ses goûts, les lui reproche constamment:

— Tu crois que c'est drôle de rester à la maison tous les samedis qu'il fait beau alors que monsieur, lui, va marcher des milles à poursuivre une petite balle blanche...

Jean avoue:

— Quand arrive le dimanche, je me sens déprimé à l'idée que je vais passer une autre journée chez ma belle-famille. Cela me donne le cafard. Naturellement, ma femme est furieuse car elle ne peut pas admettre que je n'éprouve pas, moi aussi, une folle passion pour sa mère.

Pour Renée et Guy, c'est autre chose. Elle raffole des réceptions impromptues; lui ne peut souffrir les papotages de salon. Il aime se détendre en bricolant, puis — à l'exemple des

trois quarts des hommes — passer ses dimanches *relax*, c'est-à-dire garder la barbe longue, flâner en pyjama et en pantoufles et s'étendre les pieds un peu plus haut que la tête...

Il y a enfin des femmes écrasées de besogne qui abhorrent les dimanches passés à surveiller le déchaînement dominical des têtes blondes et brunes pendant que le mari se repose. Elles disent: "A la maison, les fins de semaine voient le triomphe des corvées ménagères. On a encore plus de travail ces jours-là que les autres jours."

Pourquoi faut-il que ce soit toujours celles-là qui, lorsque leur mari leur propose de bonne foi: "Pourquoi ne pas les laisser chez maman, un dimanche", répliquent aussitôt: "Ah non! Je préfère me passer de congé que de confier les enfants à ta mère." (N'exagérons pas: votre mari n'en est tout de même pas mort, de sa mère!)

Pourtant, c'est devenu à la mode. Maintenant, au temps des vacances, on conseille aux couples de se séparer une semaine ou deux, le temps de satisfaire sa passion sans que son partenaire en soit régulièrement accablé. D'ici à ce que cette mode-là atteigne les 49 fins de semaine passées obligatoirement en commun, il n'y a que le temps que met une — bonne? — idée à faire son chemin.

"Comment, le laisser partir seul quelques jours? s'exclameront quelques femmes. Vous n'y pensez pas! Ce serait prendre un fichu risque."

D'ici à ce qu'elles s'aperçoivent qu'il y a des risques blonds et bruns dans le métro, au bureau, à l'usine, tout le temps, la patience de l'un des conjoints a des chances de craquer. Ce serait la porte ouverte aux révoltes sourdes, aux rancunes tenaces, à quelque chose en tout cas de tout à fait malsain pour le bonheur.

Une fin de semaine heureuse devrait être à la portée de tous. A ce moment-là, on devrait donner congé à l'égoïsme et vivre "ses" deux jours de liberté dans la détente et la bonne humeur.

La formule qui sauverait, bien entendu, ces deux journées charnière de la fatigue (vraie) des cinq jours précédents et de la fatigue (anticipée) de ceux qui vont suivre, et de la contestation perpétuelle, consisterait en la conclusion d'un pacte de non-agression, chacun s'engageant à sacrifier une fois sur deux au passe-temps favori de l'autre. On n'y attrape pas nécessairement le virus de la grande musique, du sport, du bricolage, le goût des cartes, de sa belle-famille, de la flânerie ou de la visite continue, mais on y apprend que céder, c'est une affaire de cœur. Pas désagréable en fin de compte.

Nicole Charest



## Pleine d'allant... soulagée des douleurs menstruelles

Vous êtes une femme moderne et vous menez une vie trépidante. Vous êtes partout. A la maison, au travail ou quand vous sortez, vous faites preuve d'une activité débordante. Vous n'avez pas une minute à perdre... et vous n'êtes pas obligée d'en perdre. Même pas à cause des maux menstruels fonctionnels. Comment? Grâce à MIDOL!

En effet, MIDOL\* contient:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, CALMENT LES MAUX DE TÊTE ET DE DOS.
- Un médicament spécial qui "CHASSE LE CAFARD".

Ayez de l'allant. Tous les jours. Grâce à MIDOL!

\*Marque déposée

### BROCHURE GRATUITE!

Une brochure illustrée de 32 pages, franche et révélatrice, intitulée "Ce que les femmes veulent savoir". Elle explique, en langage simple et facile à comprendre, ce qu'est la menstruation, le problème physique le plus courant de la femme.

**PLUS** Une offre spéciale de présentation — un paquet format ordinaire de Midol à 68¢ pour seulement 25¢.

OFFRE VALABLE AU CANADA SEULEMENT.  
ENVOYEZ LE COUPON DÈS MAINTENANT!

Madame Helen Graham, C.P. 3000  
Dép. 68, Aurora, Ontario

Veuillez m'envoyer la brochure GRATUITE intitulée "Ce que les femmes veulent savoir" et un paquet format ordinaire de Midol à 68¢. Le tout sous emballage anonyme. Vous trouverez ci-joint 25¢.

NOM \_\_\_\_\_

RUE \_\_\_\_\_ EN LETTRES MOULÉES

VILLE \_\_\_\_\_ PROV. \_\_\_\_\_

## Une crise d'asthme soulagée en moins d'une minute!

En quelques secondes, l'aérosol *AsthmaNefrin*® donne une dose mesurée de médicament micro-fin qui pénètre rapidement dans les passages obstrués des bronches. Il dégage la congestion, réduit les spasmes bronchiques et vous aide à respirer de nouveau plus librement... naturellement. *AsthmaNefrin* soulage les crises d'asthme en moins d'une minute.





La  
a q  
po  
de

# La jolie maison en pain d'épice

VOUS AVEZ déjà lu ou raconté à vos enfants le beau conte d'Hansel et Gretel? Vous savez, ces petits enfants dont l'histoire ressemble un peu à celle du Petit Poucet et qui ont eu la joie d'une découverte que tous les petits enfants aimeraient bien faire. Ils ont aperçu, au fond d'une forêt, une ravissante maison en pain d'épice et bonbons. Quel régal!

Il est probable que vos enfants n'auront jamais l'occasion de vivre une histoire semblable et c'est tant mieux. Vous ne voudriez pas les voir se perdre dans les bois. Mais rien ne vous empêche de leur faire vivre le dénouement de l'aventure merveilleuse d'Hansel et Gretel. Qu'ils découvrent, eux aussi, une jolie maison en gâteau et pain d'épice... sur la table que vous aurez préparée pour eux et leurs amis. Je vous donne la recette complète de cette exquisite maison. Vos enfants la savoureront de bon appétit.

*La maison de Hansel et Gretel a quitté la forêt profonde pour décorer la table de réception des tout-petits.*

## LA MAISON DE HANSEL ET GRETEL

*Pain d'épice (notre recette)*  
 2 mélanges à gâteau doré, de 19 onces  
*Glace royale (notre recette)*  
 Un morceau de carton fort, de 14 x 12 pouces  
 Un morceau de carton léger, de 10 x 8 pouces  
*Glace au beurre (notre recette)*  
 1 livre de réglisse, de toutes formes  
 Colorant végétal bleu  
 1 livre de gommages arabiques, de grosseur moyenne  
 1 livre de petits bonbons à la gelée à l'orange et au citron  
 1/2 livre de bonbons à la gelée, en forme de petites lanières  
 1/2 livre de petits bonbons ronds et colorés

**Préparer** la pâte du pain d'épice, comme nous l'indiquons.

**Chauffer** le four à 350°. Abaisser la moitié de la pâte, sur une planche enfarinée, en la roulant en une abaisse de 14 x 12 pouces; tailler les côtés pour qu'ils soient bien droits. Mettre sur une grande plaque à four, graissée, et cuire au four pendant environ 20 minutes ou jusqu'à ce que ce soit ferme. Faire glisser sur une clayette et laisser refroidir.

**Rouler** la moitié de ce qui reste de pâte en un rectangle de 10 x 8 pouces, en coupant les côtés bien droit. Couper ce morceau de pâte en deux, en longueur, de manière à avoir deux morceaux de 10 x 4 pouces. Les mettre sur une plaque à four, graissée, et cuire au four pendant environ 15 minutes ou jusqu'à ce que ce soit ferme. Faire glisser sur une clayette et laisser refroidir.

**Faire**, avec ce qui reste de pâte, une abaisse d'environ 1/16 de pouce d'épaisseur et y tailler 24 ronds de 3 pouces de diamètre, avec un emporte-pièce à biscuits. Couper la moitié de ces ronds en 6 pointes égales, comme on le ferait pour une tarte. Mettre les ronds et les pointes sur une plaque graissée et cuire au four pendant 5 ou 7 minutes ou jusqu'à ce que ce soit ferme. Laisser refroidir sur une clayette.

**Mettre** les 2 mélanges à gâteau dans un grand bol. Doubler les quantités d'eau et d'oeufs indiquées sur une boîte et brasser pendant au moins une fois et demie le temps indiqué.

**Chauffer** le four à 350°. Graisser et enfariner généreusement un moule de 13 x 9 1/2 x 2 pouces. Graisser et enfariner aussi (ou les doubler de petites caissettes en papier) 24 grands moules à muffin.

**Prendre** 8 tasses de la pâte à gâteau et la mettre dans le grand moule. Cuire au four pendant environ 40 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte sec. Laisser refroidir pendant quelques minutes dans le moule et retourner sur une serviette propre disposée sur une clayette; laisser refroidir complètement.

**Hausser** la température du four à 400°. Répartir ce qui reste de pâte dans les moules à muffin et cuire au four pendant environ 15 minutes ou jusqu'à ce qu'une légère pression du doigt à la surface des gâteaux ne laisse aucune empreinte. Démouler et laisser refroidir.

**Préparer** la glace royale. Enduire généreusement de glace le carton fort en étendant celle-ci presque jusqu'aux bords. Recouvrir du grand morceau de pain d'épice, en pressant sur ce dernier fermement. Mettre de côté; la glace durcira en séchant. Ceci est la base de la maison.

**Faire** une marque, avec un couteau pointu, tout au long du carton léger, au centre; plier le carton, le long de cette ligne, pour former le toit.

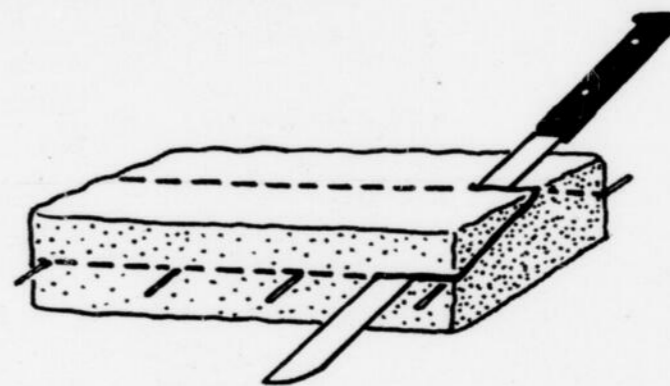
**Mettre** le carton à plat sur la table et le recouvrir des

deux petits rectangles de pain d'épice, en les fixant avec la glace royale. Laisser une distance d'un pouce entre eux, au centre, pour que le toit puisse plier aisément. Bien laisser sécher la glace. Ceci constitue le toit.

**Enlever**, s'il y a lieu, les papiers de cuisson de 12 petits gâteaux. Mettre une touche de glace royale au centre de chacun des 12 ronds de pain d'épice et les recouvrir des petits gâteaux, en pressant ceux-ci fermement. Bien laisser sécher la glace. (Ranger le reste des petits gâteaux, pour d'autres usages.)

**Couper** le grand gâteau en trois morceaux égaux, d'environ 9 x 4 1/2 pouces. Tailler deux de ces gâteaux, si cela est nécessaire, pour qu'ils soient bien plats sur le dessus.

**Déterminer** d'abord le centre du troisième gâteau avec une marque au couteau dans le sens de la longueur; puis à un pouce du sommet de ce gâteau, faire des marques avec des cure-dents sur chacun de ses côtés de 9 pouces; avec un grand couteau pointu, tailler, en allant de la marque du centre vers les cure-dents afin de dessiner l'étage supérieur de la maison. Mettre de côté ce qui reste de ce gâteau.



**Mettre** une touche de glace royale au centre du grand morceau de pain d'épice (la base de la maison). Y disposer l'un des morceaux de gâteau. Bien laisser sécher la glace.

**Préparer** la glace au beurre. Recouvrir, d'une mince couche de cette glace, le morceau de gâteau attaché au pain d'épice. Disposer par-dessus le second gâteau. (Le fixer aux coins, s'il le faut, avec des cure-dents, pour l'empêcher de se déplacer pendant que vous décorerez la maison.) Recouvrir ce gâteau d'une mince couche de glace au beurre et disposer enfin l'étage supérieur en pressant fermement. Laisser bien prendre la glace, pendant quelques minutes.

**Mettre** une petite quantité (environ 1 1/2 tasse) de glace au beurre dans un bol et l'étendre d'un peu de crème. Recouvrir de cette glace les quatre côtés du gâteau mais non le dessus. (Cette couche de glace doit être très mince; elle ne servira, véritablement, qu'à empêcher le gâteau de s'émietter.) Laisser bien sécher cette glace; couvrir ce qui reste de glace en attendant de l'utiliser.

**Recouvrir** les côtés du gâteau d'une épaisse couche de glace au beurre, en la lissant bien avec une spatule. Décorer, pendant que la glace est encore molle, de petits morceaux de réglisse (voir notre photo). Couper les morceaux de réglisse en deux, en trois même s'il le faut, pour qu'ils soient suffisamment petits, et par conséquent légers, pour bien tenir dans la glace. Dessiner ainsi les petites fenêtres.

**Ajouter** du colorant végétal bleu à un peu de glace royale et garnir les fenêtres et la porte de cette glace, en l'appliquant à la seringue.

**Tremper** de petits morceaux de réglisse dans de la glace royale et en faire le chemin qui conduit à la maison, en s'inspirant de notre photo.

**Préparer** la moitié d'une recette de glace royale et en enduire le dessus de la maison, généreusement. Mettre le toit de pain d'épice en place, en le pressant bien dans la glace. Laisser sécher celle-ci pendant 30 minutes.

**Recouvrir** le centre du toit, là où les morceaux de pain

# Beefeater...

le gin si doux  
qu'il se  
prend pur!



Distillé à Londres depuis plus d'un siècle.  
Le "dry gin" qui se vend le plus au Québec.

## La jolie maison en pain d'épice

d'épice ne se rejoignent pas, de glace royale et décorer de gommages arabiques. Faire une cheminée avec un morceau de réglisse.

**Fendre** en deux, avec un couteau tranchant passé à l'eau bouillante avant chaque opération, les petites gelées à l'orange et au citron.

**Recouvrir** le toit de pain d'épice de glace royale et y disposer les petites tranches de gelées, en les superposant, comme des tuiles.

**Faire** une clôture, autour de la maison, avec des gommages arabiques et d'autres bonbons, en les fixant bien avec de la glace royale.

**Glacer** les petits gâteaux fixés sur les ronds de pain d'épice, avec ce qui reste de glace au beurre, et les décorer de pointes de pain d'épice et de bonbons. Si on le désire, mettre sur chacun une petite chandelle.

**Donner** un petit gâteau à chaque enfant. Pour couper le gros gâteau, enlever le toit et trancher le corps de la maison.

### PAIN D'ÉPICE

- 1/3 de tasse de graisse végétale ramollie*
- 1 tasse de cassonade, bien tassée*
- 1 1/2 tasse de mélasse*
- 2/3 de tasse d'eau froide*
- 1 cuil. à thé de vanille*
- 7 tasses de farine à tout usage, tamisée*
- 2 cuil. à thé de bicarbonate de soude*
- 1 cuil. à thé de sel*
- 1 1/2 cuil. à thé de gingembre*
- 1 cuil. à thé de clou de girofle en poudre*
- 1 cuil. à thé de cannelle*
- 1/4 de cuil. à thé de quatre-épices*
- 1/4 de cuil. à thé de muscade*

**Battre** ensemble la graisse végétale, la cassonade et la mélasse. Ajouter l'eau et la vanille, en brassant. Tamiser les ingrédients secs dans le mélange et bien mêler le tout, directement avec les mains. Faire refroidir au réfrigérateur pendant plusieurs heures ou jusqu'au lendemain. A utiliser pour la base et le toit de la maison de Hansel et Gretel, comme nous l'indiquons.

### Glace royale

- 1 livre de sucre en poudre, tamisé (environ 3 1/2 tasses)*
- 2 blancs d'oeufs*
- 2 cuil. à table de jus de citron*

**Mettre** le sucre dans un grand bol. Battre ensemble, à la fourchette, les blancs d'oeufs et le jus de citron et ajouter au sucre. Battre, à la petite vitesse du batteur rotatif, jusqu'à ce que ce soit bien mêlé. Battre alors à la vitesse moyenne jusqu'à ce que la glace soit lisse et suffisamment épaisse pour garder un peu sa forme.

### Glace au beurre

- 2/3 de tasse de beurre ramolli*
- 6 tasses de sucre en poudre tamisé*
- 1 cuil. à table de vanille*
- Approximativement 6 cuil. à table de crème*
- Colorant végétal rouge (facultatif)*

**Bien mêler** le beurre et le sucre. Ajouter la vanille et suffisamment de crème pour que la glace soit facile à étendre. Ajouter quelques gouttes de colorant, si on le désire, pour donner à la glace une belle teinte rose. A utiliser pour glacer la maison et les petits gâteaux, comme nous l'indiquons. ●



Roger Champoux

## la gastronomie

### Une soirée olé, olé!

Les cartes géographiques avec leurs jolies couleurs ont quelque chose de fascinant. Mais que diriez-vous d'une "géographie" qui ajouterait des saveurs aux couleurs? Cette étonnante et succulente expérience s'est déroulée l'autre soir, au Pavillon de l'Espagne de Terre des Hommes, alors que le baillage de Montréal de la Chaîne des rôtisseurs tenait son premier dîner amical de la saison.

Le directeur, M. Antonio Larrad, s'était fort gentiment plié à une consigne: le dîner devait être espagnol dans le moindre détail et sans tricherie. Appartenant à la chaîne des célèbres hôtels Melia, M. Larrad connaît à fond son métier: pareille demande n'était donc pas de nature à le déconcerter, au contraire, il en fut enchanté. Le menu fut étudié avec le chef des cuisines, Salvador Robert Girons, et le maître d'hôtel, César Benito, et il fut convenu de faire appel à trois provinces de la voluptueuse Espagne, soit la Castille, la Catalogne et l'Andalousie. Celle-ci nous donna son *gazpacho*, soupe froide aux saveurs de concombre et de piment doux; la Catalogne nous révéla sa casserole de poissons et de la Castille nous eûmes une viande de boeuf préparée selon la très vénérable recette du petit village de Vilagodio. Vive la géographie, n'est-ce pas?

Une glace et des pâtisseries, sans inutile crème, complétaient l'ensemble. De la laitue? Non. Des fromages? Non. Ici, c'est l'Espagne, pays parfois torride et qui pour cette raison redoute les laitages, le légume trop vert.

J'avoue que le *gazpacho* peut surprendre, et c'est affaire de goût. Par contre, je m'inquiète pour la bouillabaisse de Marius: elle a trouvé une rivale redoutable en cette casserole de poissons rehaussés de crustacés, dont les connaisseurs ne cessent de vanter les vertus. Enfin, dommage que le chef Girons (il préside aux fourneaux du Melia de Grenade, et c'est tout dire) ne



demeure pas parmi nous plus longtemps: maintes toques blanches locales y gagneraient à l'observer. Son traitement du boeuf est remarquable. Viande fine, substantielle, rôtie avec raffinement grâce à une cuisson minutée avec autant d'adresse que d'attention. Succulent... à lire: il faut avoir la bouchée sur la langue pour vraiment comprendre.

La carte des vins? Des Xérès, toute la gamme des grands Domencq et Tio Pepe, en dégustation d'abord, puis au premier service. Ensuite, un blanc, le Vina Sol Torres, plus léger que sec; un rouge, le Vina Real Reserva, qui a beaucoup d'aplomb; un Perelada brut, qui sans honte peut se dire cousin du Champagne et, pour accompagner le café, un brandy qui se voulait costaud et le fut jusqu'à la dernière goutte.

C'est en levant la coupe de Perelada que se produisit le phénomène: les yeux s'illuminèrent, tous les convives furent au diapason pour applaudir le chef Girons et sa brigade. S. E. Fulgence Charpentier, bailli délégué du Canada, et M. Max Rupp, bailli de Montréal, rendirent hommage à Don Pedro de Léon, conseiller commercial, qui faisait les honneurs de la table, rutilante de l'extraordinaire coloris de la verrerie de Cordoue. Alors M. Larrad, comprenant que le dîner avait fait des gens heureux, fit verser le Perelada à toute la salle. Et ce fut un gigantesque olé!

## 4 toute nouvelles sauces Chun King!



**NOUVELLE! LA SAUCE BARBECUE HAWAÏENNE.** Un soupçon de cette savoureuse sauce au goût fumé fera du moindre burger un délicieux Tiki-Burger. Recueil de recettes avec chaque bouteille.

**NOUVELLE! LA SAUCE TÉRIYAKI** Relève poulet et boeuf d'une saveur éclatante. Faites-les mariner dans cette sauce au subtil goût de gingembre. Recueil de recettes avec chaque bouteille.



Une sauce marinade du plus pur style japonais, pour "Spare ribs" et côtelettes. (Plus recueil d'idées-recettes Suki-yaki.) **NOUVELLE SAUCE SOY ET MARINADE.**

Adigeonnez vos steaks de cette savoureuse sauce tout usage et vous n'en voudrez plus d'autre. Avec recueil plein d'autres délicieuses idées. **NOUVELLE SAUCE SOY ET MARINADE TOUT USAGE.**



## Profitez de cette offre d'essai!

Rabais 7¢

### 4 savoureuses façons d'épargner 7¢

Ce coupon est négociable chez votre détaillant contre l'achat de l'une de ces quatre sauces orientales Chun King.  
**AU DÉTAILLANT:** Ce coupon vous sera remboursé 7¢ plus 2¢ de frais de manutention. Ces coupons ne doivent être acceptés que contre achat de notre produit et pas autrement. Toute demande de remboursement de coupons qui n'auraient pas été négociés selon les règles, sera considérée comme frauduleuse et portée en justice. Des factures prouvant l'achat, dans les derniers 90 jours, d'un



stock suffisant pour couvrir les coupons acceptés, devront être présentés sur demande. Ces coupons sont considérés comme sans valeur, partout où ils sont interdits, taxés ou sujets à d'autres restrictions, ou encore s'ils sont présentés par une autre agence. Coupon émis par R. J. REYNOLDS FOODS LIMITED.

Pour remboursement, envoyer les coupons à: Herbert A. Watts Limited, Box 2140, Toronto, Ontario. Pour vérification et paiement, porter au No 22 sur le bordereau de débit des coupons.

Rabais 7¢

Passez  
TOUTES  
VOS  
vacances



en  
vacances!

Durant deux semaines, vous avez le monde entier comme terrain de jeu. Grâce aux tampons Tampax, portés intérieurement, vous passerez tout l'été sans inquiétude et vous serez libre de profiter de chaque instant de ces vacances si bien méritées. Plus question de ceintures, d'épingles et de bandes inconfortables. Parfaitement protégée, vous serez confiante et, surtout, si à l'aise! Bonnes vacances!



CONÇUS PAR UN MÉDECIN  
DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT  
LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD.,  
BARRIE, ONTARIO

# coupd'oeil

## Les sources de l'enfance

Un photographe, ce n'est pas fait que pour photographier: ça peut aussi avoir des idées. C'est ainsi que nous mettons à profit celles de notre photographe Denis Plain pour illustrer photographiquement certains articles, comme le reportage de Maurice Roy sur les émissions de radio dites lignes ouvertes (page 2).

— Tu t'es creusé la tête longtemps pour trouver "ça"?

— Non, cette idée m'est venue en allant photographier quelques animateurs de ces émissions. Dans un studio, j'ai remarqué le micro, qui se mit à ressembler à un nez, et le pied du micro, qui prit l'air d'une bouche souriante. La suite a été très simple.

— Mais ce n'est pas toujours aussi facile . . .

— En général, oui. Ce qui est long, c'est de réaliser l'idée, qui me vient assez rapidement.

— Affaire de talent?

— Non, de mise à contribution d'un peu tout le monde dans la salle. Je dis à l'un, puis à l'autre: qu'est-ce que te suggère tel mot — ou telle idée? Et ça finit par aboutir.

— Ça t'amuse?

— Très. En fait, l'illustration est une tentative d'ironie envers les choses ou les gens. Ce n'est pas méchant. Mais ironiser, c'est porter un jugement critique.

— Tu dois être heureux puisque tu fredonnes tout le temps ?

— Oui.



Denis Plain

— Mais pourquoi fredonner du Marie Bizet ou autres vieilles lunes?

— Je fredonne aussi du Charlebois, enfin j'y viens . . . Si je fredonne de vieilles chansons, c'est qu'elles me viennent de ma grand-mère qui, tous les matins, fredonnait. Elles me sont restées.

— De ton enfance, tu n'as pas gardé que les chansons: tu y as aussi puisé l'amour des bandes dessinées.

— L'enfance, ce sont les premiers contacts avec la vie. Et j'ai eu une enfance heureuse. Vers 6 ou 7 ans, après la guerre, en France, j'ai découvert les bandes dessinées. Ce fut tout un monde de poésie. Mon premier personnage: Bi-

cot, qui fut le premier héros de mon enfance. C'est l'histoire d'un petit Américain, Perry Winkle (dessiné par Martin Branner dans les années 30), qui veut fonder son propre univers — le club des Rantaplan —, mais à qui arrivent tous les malheurs imaginables. Mais au lieu d'en être malheureux, il fait des blagues, ironise sur tout et construit malgré tout son univers. Bicot, c'est aussi un monde de choses. Par exemple, les bornes-fontaines, qui n'existent pas en France. Elles me fascinaient. Quand je suis arrivé ici et que j'ai vu ma première borne-fontaine, j'ai dû passer une heure à la contempler . . .

— As-tu jamais eu la tentation du dessin?

— Oui, j'ai eu cette tentation. Mais mon professeur me disait que je dessinais trop minutieusement. J'avais la folie du détail, je dessinais cheveu par cheveu . . .

— Pourquoi n'as-tu pas continué?

— Mais j'ai continué: je fais de la photo. Et j'ai toujours la folie du détail . . .

La semaine prochaine, à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de Maurice Duplessis, V.-Lévy Beaulieu fera revivre l'ancien chef de l'Union nationale et l'esprit de son temps. Dans le même numéro, l'égalité des sexes à la suédoise; Alphonse Riverin, président de l'université du Québec; une histoire d'eau, à Vichy, et nos chroniques habituelles.



perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc. 231 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Président: A.-F. Mercier Vice-président: A. Gratton Secrétaire-trésorier: J.-G. Francoeur Directeur de la rédaction: Pierre Gascon

# guy fournier

## Une première scandaleuse



NOUS ÉTIIONS tous mal à l'aise, presque malheureux d'être là.

Regardant autour de moi, je reconnaissais pourtant le public assidu des premières: madame la présidente des Amis du Théâtre, avec sa poitrine flasque, monsieur le maire de plus en plus bedonnant, monsieur le critique dont le poil, par coquetterie sans doute, changeait de couleur à chaque première, et des dizaines d'autres dont plus personne ne remarquait l'anatomie tant on s'y était fait.

L'entracte, durant lequel, d'habitude, les invités sont si bruyants, était cette fois d'un silence monacal. Ça et là, des couples passaient à mi-voix leurs commentaires sur le premier acte, mais dans l'ensemble chacun était songeur ou épiait l'autre du coin de l'oeil. J'eus tout à coup l'impression de retrouver l'atmosphère des soirs de première de ma jeunesse quand, souvent sans invitation, je réussissais à m'infiltrer parmi la foule. A cette époque, une première revêtait une allure strictement mondaine. Rarement parlait-on de la pièce. Les femmes s'observaient sans sympathie, détaillaient leurs vêtements, et les hommes se précipitaient au bar pour discuter d'affaires.

Depuis, et pour cause, les premières ont perdu leur aspect de "m'as-tu-vu", jusqu'à celle de ce soir, qui marquerait peut-être la fin d'une époque du théâtre, car une certaine gêne s'emparaient des spectateurs. Plusieurs cachaient discrètement leur visage derrière le programme; d'autres faisaient face aux colonnes du foyer comme s'ils étaient en pénitence.

Était-ce à cause de la publicité qui avait précédé la pièce? A New York et à Paris, elle avait fait scandale et la direction de la Place des Arts avait hésité avant de permettre sa représentation. Certains amateurs, parmi les plus influents, s'étaient révoltés à la pensée qu'on puisse censurer à la scène ce qu'on ne censure pas au cinéma. Le spectateur de théâtre serait-il moins adulte que le cinéphile?

A l'écran, les acteurs n'apparais-

sent pas en chair et en os, mais c'est bien l'unique différence. La notoriété de l'auteur avait sûrement pesé lourd dans la décision de permettre la représentation de la pièce, que plusieurs qualifient d'obscène à travers le monde. Jusqu'alors, Grigore Ionesco n'avait rien écrit de très remarquable, mais quand fut présentée *la Cantatrice poilue*, à Paris, tous les critiques parlèrent de chef-d'oeuvre de l'avant-garde et ne manquèrent pas de comparer l'auteur à son grand-père Georges Ionesco, un classique.

Quand le timbre annonça la fin de l'entracte, je n'eus peut-être pas regagné mon siège sans ma femme qui me traîna jusque dans la salle.

Le deuxième acte était plus insupportable que le premier. Non seulement les personnages réapparurent vêtus jusqu'au cou, mais un à un ils endossèrent des manteaux tombant à la cheville. Une véritable orgie de costumes dont la fabrication à elle seule avait dû engloutir le budget de production d'une pièce habituelle. Les acteurs, empêtrés dans tous ces tissus plus ou moins taillés à leurs mesures, étaient forcés de se déplacer de manière assez gauche et souvent très ridicule.

A la toute fin de la pièce, juste avant le rideau, la cantatrice, chauve jusque-là, plaça sur sa tête une perruque si poilue qu'elle lui couvrit tout le visage. Plus une seule partie de son corps n'était apparente. Elle approcha de la rampe et, pointant vers l'assistance un doigt accusateur, s'écria d'une voix dramatique: "Vous voyez bien que vous êtes tous flambant nus. C'est affreusement réactionnaire!"

Ma femme se leva, scandalisée:

— Viens, dit-elle, ces pièces d'avant-garde sont stupides. A-t-on idée de s'habiller! Les comédiens se croient tout permis. Ce n'est pas obscène, c'est bête. Arrive!

Hélas! je ne pouvais déceimment sortir de la salle, car toute l'assistance eût bien vu que la pièce m'avait profondément troublé . . .

le 30 août 2001

## Protégez votre visage.

Il vous est impossible de dissimuler indéfiniment ces imperfections embarrassantes de l'adolescence sous votre passe-montagne. Tôt ou tard, il vous faudra bien en sortir! Comment faire pour vous débarrasser de ces boutons? L'usage régulier de pHisoHex—un nettoyeur antibactérien moussieux pour la peau—vous sera d'un grand secours, en plus de simplement nettoyer votre peau. pHisoHex aidera aussi à empêcher la formation d'autres boutons, car il produit une pellicule antibactérienne, invisible, sur la peau. pHisoHex vous permet d'envisager la vie avec optimisme!

IL CONTINUE À ÉLIMINER LES GERMES MÊME APRÈS LE RINCAGE!

## Quand un enfant a la diarrhée

Quand un membre de la famille a la diarrhée, tout s'arrange si maman se rappelle l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler. Il procure un soulagement rapide et doux. Efficace pour les enfants ou les adultes, l'Extrait du Dr Fowler a fait ses preuves depuis plus de 115 ans.

La diarrhée simple est l'un des maux les plus répandus; souvent, elle se manifeste subitement, avec nausées, crampes et maux intestinaux. Ayez toujours de l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler sous la main pour obtenir un soulagement rapide et rétablir l'équilibre intestinal.

65-3F

**EXPORT "A"**  
La Meilleure Cigarette  
FILTRE  
au Canada  
RÉGULIÈRES ET "KING"

## EN VERS ET EN COULEURS

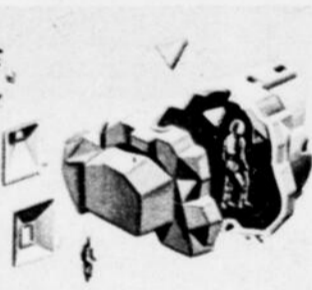
Poète, peintre  
et graveur,  
Roland Giguère  
a réalisé un album  
de luxe composé  
de 8 gravures,  
accompagnées  
chacune d'un  
poème, et tiré à  
40 exemplaires.  
Nous en  
reproduisons deux,  
en couleurs,  
la semaine prochaine.



Construisez vous-même  
un module  
lunaire  
**APOLLO**  
**10c**  
pour  
seulement

en devenant membre à  
l'essai du Science Club

**Pour dix cents vous obtenez tout ceci comme nouveau membre**



Le **MODULE LUNAIRE** comprenant: étage supérieur (ascension) • étage inférieur (descente) • compartiment du système de propulsion • fusées directionnelles • réservoir supérieur et bras d'antenne • tuyère de direction • tuyère du moteur du module • antenne d'avant, d'arrière et de côté • écrouille à ouverture rapide • train d'alunissage • longeron de support inférieur et supérieur • trépied d'alunissage • rampe de lancement, 4 pièces-échelle conduisant au module • plate-forme et garde-fou • insignes officiels de la NASA • et beaucoup plus . . . y compris deux astronautes en scaphandre spatial.

L'ALBUM "L'HOMME DANS L'ESPACE" — Montez une station de repérage d'un module lunaire sur la grande carte murale spatiale qui comprend des planches de capsules en couleurs que vous pouvez détacher et coller en place. Vous recevrez aussi un magnifique album illustré "L'Homme dans l'espace", un ouvrage de 8,000 mots qui vous expliquera comment un homme va dans l'espace et en revient . . . 24 photos en couleurs illustrant les tout derniers appareils de recherches, les fusées, les instruments de repérage, etc. . . un bulletin scientifique qui vous tiendra au courant tous les mois des toutes nouvelles découvertes scientifiques et technologiques . . . une jolie bibliothèque à tiroirs pour garder vos albums.

En étant membre du Science Club, vous participez aux aventures des programmes spatiaux américains. Vous comprenez les merveilleux secrets des missions Apollo et des autres projets de la NASA. Soyez au courant des nouvelles découvertes de la science spatiale.

Imaginez un instant que vous possédez la copie exacte du module lunaire Apollo. Il vous est possible maintenant de réaliser ce rêve et de partager tous les moments enivrants de la plus grande aventure de l'homme dans l'espace en construisant votre propre module lunaire (le véritable module de la NASA a 23 pieds de haut et pèse 16 tonnes). Vous n'avez pas besoin d'outils.

Postez simplement le coupon-réponse ci-dessous, une pièce de dix cents et vous recevrez un modèle réduit à l'échelle

de l'"araignée" lunaire et de ses deux astronautes revêtus de leur scaphandre spatial . . . un module à deux étages séparables ascension-descente . . . train d'atterrissage escamotable . . . plate-forme et garde-fou . . . antenne de radio et de radar . . . insignes officiels de la NASA — plus de 30 pièces de précision.

Pour 10c. seulement!

C'est uniquement pour vous faire connaître le Science Club que nous vous présentons cette offre incroyable. Tous les mois, pour \$1 seulement (plus frais

d'expédition), vous recevrez l'ALBUM DU SCIENCE CLUB dont chaque numéro lève le voile sur un nouveau secteur des sciences modernes. Une fois, ce sera un chimiste qui expliquera les secrets d'une nouvelle substance vitrifiée destinée aux nez des fusées ou bien un astronome qui vous montrera comment localiser des nouvelles planètes par les mathématiques. Une autre fois, vous découvrirez les merveilles de la vie sous-marine ou prendrez connaissance des dernières nouvelles de la médecine. Les autres numéros de l'album du Science Club pourront aborder des sujets différents et variés: photographie, navigation, électronique, lutte contre le crime, course de voitures, etc.

Chaque numéro de l'album du Science Club est un ouvrage de 8,000 mots abondamment illustré qui couvre un domaine scientifique. Des reproductions photographiques en COULEURS VÉRITABLES sur feuilles pointillées sont incluses dans l'envoi; gommées, elles peuvent être collées dans cet album. Le Science Club est parrainé par les autorités scientifiques les plus réputées en la matière.

Toute la famille en profitera

Pensez un instant à ce que le Science Club peut apporter à votre famille — surtout à vos enfants . . . comment ils

apprendront par la pratique en réalisant eux-mêmes les projets . . . comment sera éveillé leur intérêt pour les sciences modernes . . . comment les sujets enseignés à l'école deviendront plus faciles à comprendre . . . comment ils seront mieux préparés à l'âge spatial . . . et comment vous pourrez peut-être leur ouvrir la voie d'une carrière scientifique.

Postez le coupon-réponse avec 10c. et vous recevrez notre offre de lancement

Vous deviendrez membre temporaire du Science Club et recevrez la copie à l'échelle du module lunaire Apollo (30 pièces à assembler), l'album l'Univers avec la série de photographies à coller dans l'album et une bibliothèque à tiroirs. Nous vous enverrons également l'album de Science du mois courant contre \$1 (plus frais d'expédition). Vous pouvez annuler votre adhésion au Science Club simplement en retournant l'album du mois courant dans les dix jours qui suivent. Autrement, vous recevrez régulièrement chaque mois un nouvel album de Science pour un dollar seulement plus les frais. Vous pouvez accepter le nombre d'albums que vous désirez obtenir et vous êtes entièrement libre, à tout moment, d'annuler votre adhésion au Science Club. SCIENCE CLUB, 8955, boul. St-Laurent, Montréal 354 (Qué.)

REMPLISSEZ ET POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI LE COUPON CI-JOINT AVEC 10 c. DANS UNE ENVELOPPE

SCIENCE CLUB — Dép. 8-P-69 8955, boul. St-Laurent, Montréal 354 (Qué.)

Ci-joint 10 cents pour frais postaux. Veuillez m'inscrire comme membre du Science Club et m'envoyer par retour ce que vous offrez à titre de lancement. Il est entendu que je recevrai l'album scientifique du mois courant pour \$1, plus frais d'expédition. A titre de membre, je recevrai chaque mois un nouvel album contre \$1, plus frais d'expédition. Il est entendu que je pourrai annuler à tout moment mon adhésion au Science Club.

**GARANTIE:** Si vous n'êtes pas entièrement satisfait de notre envoi, vous pouvez annuler votre adhésion en nous écrivant et en retournant votre album scientifique dans les dix jours qui suivent.

Nom \_\_\_\_\_ (lettres mouillées)

Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Ville et zone postale \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

Si moins de 18 ans, signature des parents requise

8-P-69

